

*God ! My God ! Mon Dieu ! Mon Dieu !*

Le bourreau tira la corde de dessous le bras du malheureux qui se trouva suspendu dans l'espace. Comme il n'avait pas de voile sur la figure les assistants purent facilement suivre les phases de la strangulation.

Le supplicié se trouva la tête renversée à droite et un peu en arrière. Il avait les yeux grands ouverts et fixes ; pas de contraction musculaire de la face ; le bas de la figure se violaça légèrement ; on le vit se hausser à plusieurs reprises en se repliant sur lui-même ; sa poitrine se souleva sous trois ou quatre inspirations ; puis les contractions cessèrent pour quelques instants ; les yeux tournèrent dans leurs orbites et se voilèrent peu à peu ; cinq ou six minutes après il eut deux ou trois mouvements convulsifs ; environ dix minutes après la chute, les muscles abdominaux se contractèrent sous l'action d'une longue inspiration. C'est le dernier mouvement qu'il fit. Farrell avait payé le tribut à la mort et à la justice. L'éternité pour lui était commencée.

Ainsi est mort ce criminel redoutable. La justice humaine est satisfaite ; que Dieu lui fasse miséricorde !

Ce terrible exemple portera-t-il des fruits ? En songeant à l'affreux châtement qui leur est réservé, les méchants trembleront-ils ? reculeront-ils devant le crime ? Dieu le veuille ! Songeons aux épouvantables conséquences d'un caractère emporté. Deux pauvres et nombreuses familles sont là, privées de leurs soutiens ; l'une d'elle — pensée plus triste encore — est à jamais déshonorée par le crime de son chef. Un pauvre, malheureux et précipité dans l'éternité, une minute pour se préparer à la mort, et l'assassin meurt sur la potence du supplicié ! Que de terribles choses, mon Dieu ! tout cela pour une misérable et futile querelle entre voisins !

Espérons que ce formidable exemple ne sera pas inutile.